

L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

JOURNAL DES FAMILLES.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois,
par livraison de 16 pages.

Pour Abonnement et prime, un An \$1.00.
Bureaux à Montréal, 10, Rue St. Vincent.

SOMMAIRE.—Chronique.—Bulletin religieux.—Lettre circulaire de Mgr. Plunier sur la mort de Lamoricière.—Discours du général Trochu, prononcé sur la tombe de ce général.—Etude sur la flamme, (suite et fin.)—Discours prononcé par M. Thibault, (suite et fin.)—Ducis, ou la réconciliation, (suite et fin.)—Le chemin du bonheur, (suite.)

CHRONIQUE.

SOMMAIRE.—Départ de Son Excellence Lord Monck.—Sir John Michel, Commandant des Forces de Sa Majesté.—Ottawa, capitale des Canadas.—Les Cadets au camp de Laprairie.—Retour du St. Père à Rome.—Douleur de Sa Sainteté en apprenant la mort du général de Lamoricière.—Le choléra dans le midi de la France.—Les Fénéens.

A la fin de la quinzaine précédente, le gouvernement de cette province passait des mains d'un gouverneur-général dans celles d'un administrateur. Ce fait important dans la politique du Canada s'est passé le 26 septembre, jour du départ de Son Excellence Lord Monck sur le vaisseau *Himalaya*. On a remarqué que Sir John Michel, Commandant des Forces de Sa Majesté, qui lui succède *ex officio*, n'a prêté le serment d'office que quelques jours plus tard. Par une proclamation dans la *Gazette Officielle*, Son Excellence fait connaître au public canadien ses titres à cette dignité.

Durant la dernière quinzaine, nous avons eu le spectacle d'un autre événement non moins intéressant, le changement de Capitale. Oui, il faut maintenant y croire, Ottawa est devenu de fait aujourd'hui la Capitale des Canadas. Les bureaux publics y ont été transportés au commencement de ce mois, des officiers du gouvernement en ont déjà pris possession, et les autres s'y acheminent, laissant, sans doute, avec un profond regret la bonne vieille capitale avec sa société si aimable, ses sites enchanteurs, ses glorieux souvenirs historiques, ses nombreuses et utiles institutions.

C'est aussi durant la quinzaine qui vient de s'écouler qu'est arrivé le terme des exercices militaires des Cadets au camp de Laprairie. On se plaît à reconnaître que ce premier pas vers la formation d'une armée locale a été fait avec un succès

admirable, et nous avons, à l'appui de cette opinion, la parole même de Son Excellence Sir Michel. Accompagné des plus hautes autorités militaires du pays, il était présent à la parade du vingtième et dernier jour. Cette revue se termina par une attaque simulée contre le village de Laprairie, et d'autre part une défense vigoureuse. Après la prise du village par le bataillon canadien-français, Sir Michel fit les plus grands éloges à messieurs les Cadets : il leur dit même qu'ils avaient surpassé en précision et en bonne tenue beaucoup de bataillons réguliers. Il nous fait plaisir de remarquer que les Cadets canadiens-français se sont singulièrement distingués, depuis le premier jusqu'au dernier jour, par une discipline exacte et une aptitude marquée pour le maniement des armes. L'esprit militaire d'autre fois n'est pas encore éteint, Dieu merci, dans le Bas-Canada.

Le Saint-Père est revenu de Rome, le 13 septembre. Son retour a provoqué une imposante démonstration de la population romaine. Les habitants de la ville éternelle se sont portés en foule au-devant de lui et l'ont accueilli avec d'enthousiastes acclamations.

Le *Mémorial Diplomatique* publie la note suivante, dont nous lui laissons l'entière responsabilité :

« Nos correspondances de Rome affirment positivement que le Saint-Père est dans l'intention de prononcer, dans le consistoire prochain, une allocution où il sera fait allusion aux négociations dont a été chargé le commandeur Vegezzi. Le Pape s'exprimerait en des termes favorables aux efforts du roi Victor-Emmanuel, dans des circonstances récentes, pour opérer la réconciliation de l'Eglise avec l'Italie.

« Cette manifestation de Sa Sainteté serait motivée principalement par la teneur d'une lettre autographe du roi, que M. Boggio aurait été chargé de lui remettre. »

Dans la séance que la Congrégation des Rites a tenue le 23, au palais Quirinal, elle s'est occupée de la cause de la béatification et de la canonisation de M. Vianney, le vénérable curé d'Ars.